

THÉÂTRE

DEUX MENSONGES ET UNE VÉRITÉ

.....

De : Sébastien BLANC et Nicolas POIRET
Mise en scène : Jean-Luc MOREAU
Avec Lionnel Astier, Raphaëline Goupilleau,
Frédéric Bouraly



TÉLÉCHARGER
PHOTOS

Mercredi 20 mars
20H

Théâtre Debussy
Palais des Festivals

DOSSIER
DE PRESSE

PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRÈS
Cannes

CANNES
CÔTE D'AZUR
FRANCE

LES SPECTACLES
DU PALAIS
DES FESTIVALS
CANNES 2018/19



INFORMATIONS PRATIQUES

ORGANISATION ET RENSEIGNEMENTS

Palais des Festivals et des Congrès - Direction de l'Événementiel
La Croisette CS 30051 - 06414 CANNES Cedex

Durée : 1H40 - Tout public à partir de 14 ans

POINTS DE VENTE

BILLETTERIE Palais des Festivals

1. Sur place : Esplanade G.Pompidou – Accès par l'Office de Tourisme de Cannes
2. Par téléphone : avec transmission carte bancaire +33 (0)4 92 98 62 77
3. Par mail : billetterie@palaisdesfestivals.com
4. En ligne : www.cannesticket.com

Du lundi au samedi de 10h à 18h et 1 heure avant chaque représentation sur le lieu du spectacle.

En vente également dans les points de ventes habituels

TARIFS SPECTACLE

Catégorie 1

Plein : 38€ Réduit : 36€ Groupe et Pass Culture : 34€ Abonné : 32€
-26 ans : 26€

Catégorie 2

Plein : 30€ Réduit : 28€ Groupe et Pass Culture : 26€ Abonné : 24€
-26 ans : 12€ [E-PASS](#) sortie scolaire : 10€ la place
[E-PASS](#) individuel : 10€ de réduction sur une place de spectacle

PARKING

Forfait parking du Palais des Festivals : 5,50€ pour 7 heures de stationnement.

Nouveau fonctionnement : Billet de sortie à retirer à la billetterie ou à l'accueil du spectacle et règlement directement aux bornes de sortie du parking.

Contacts Presse

Blandine Dugenetay – Tél : 04 92 99 84 45 – dugenetay@palaisdesfestivals.com

DEUX MENSONGES ET UNE VÉRITÉ

.....



Une comédie de
Sébastien BLANC et Nicolas POIRET
Mise en scène
Jean-Luc MOREAU

Lionnel ASTIER
Raphaëline GOUPILLEAU
Frédéric BOURALY
AVEC
Julien KIRSCHE
Esther MOREAU
Philippe MAYMAT

Contacts Presse

Blandine Dugenetay – Tél : 04 92 99 84 45 – dugenetay@palaisdesfestivals.com

DEUX MENSONGES ET UNE VÉRITÉ

.....



Après 27 ans de mariage avec Catherine, Philippe est persuadé qu'ils n'ont plus de secret l'un pour l'autre et qu'ils ne peuvent plus se surprendre mutuellement. Et pour la convaincre il lui propose un jeu très simple consistant pour chacun à évoquer 3 anecdotes le concernant contenant deux mensonges et une vérité : au conjoint de deviner laquelle est vraie. Mais si sa femme le démasque sans peine, lui va s'arracher les cheveux à tenter de démêler le vrai du faux parmi des révélations plus renversantes les unes que les autres ! Sans compter que son meilleur ami, Édouard ne va pas arrêter de jeter de l'huile sur le feu, à son grand désarroi.

C'est diaboliquement drôle, boosté par une écriture au laser et joué à un rythme qui nous laisse pantelants. Les comédiens irradient d'un évident plaisir de jouer et nous gratifient d'une performance virtuose. Voici un "boulevard" pétillant de qualités, cocasse, malin et d'une efficacité redoutable.



Cliquer sur l'image pour voir le teaser

Contacts Presse
Blandine Dugenetay – Tél : 04 92 99 84 45 – dugenetay@palaisdesfestivals.com

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE



L'art de la comédie est un secret dont je n'ai pas l'explication, mais que je sais reconnaître. Nicolas Poiret est le fils de son père, Jean Poiret. Mais son premier talent est d'avoir su partager ce secret de la comédie avec Sébastien Blanc, l'autre auteur ! Écrire à deux semble très compliqué. Il faut des qualités humaines qu'on souhaiterait voir dans la vie de chaque couple. Être attentif, savoir écouter l'autre, accepter la contradiction, partager, séduire l'autre aussi ; savoir rire et pleurer ensemble. Le sujet de cette comédie est la résistance du couple au temps et les auteurs semblent s'être posé cette question « comment faire pour se surprendre en écrivant en couple ? »

Mon sentiment est qu'ils ont réussi avec *Deux mensonges et une vérité* ce pari audacieux et que ce couple d'auteurs a le secret de la comédie.

Jean-Luc MOREAU

NOTE DES AUTEURS

Cela arrive à tout le monde de prononcer une phrase qu'on regrette tout de suite après l'avoir dite. Ce n'est pas pour autant qu'on est tout de suite prêt à le reconnaître. C'est un tort d'ailleurs, c'est le moment le plus simple pour le faire.

C'est réjouissant, quand on se place du point de vue du spectateur, mais c'est imprudent quand on se le permet dans le couple, et ça devient franchement périlleux si l'un des deux est avocat, habitué à soutenir, argumenter et défendre son point de vue par tous les moyens... Si, en plus, l'autre campe sur ses positions, alors là, c'est explosif.

La mauvaise phrase prononcée au mauvais moment peut être plus dangereuse qu'une maîtresse ou un amant caché dans le placard, surtout si cette phrase laisse entrevoir un avenir que vous ne désirez pas.

Et si finalement vous viviez avec un ou une inconnu(e) depuis 27 ans ?



Sébastien BLANC et Nicolas POIRET

REVUE DE PRESSE

Le Monde

Une comédie réussie à l'affiche du Théâtre Rive Gauche

« Deux mensonges et une vérité » est une vraie comédie, qui secoue la salle de rire sans racoler par la vulgarité et le lieu commun

Deux auteurs ont coécrit la pièce *Deux mensonges et une vérité*, Sébastien Blanc et Nicolas Poiret. Et là, ô miracle, on a enfin une vraie comédie, qui secoue la salle de rire sans racoler par la vulgarité et le lieu commun.

Tout part d'un soir où un couple fête ses vingt-sept ans de mariage. A un moment, le mari lance un jeu : « Je vais te dire trois choses sur moi. Il y a deux mensonges et une vérité, à toi de me dire quelle est la vérité : j'ai été un espoir du football français ; j'ai déjà fait de la moto sans casque ; j'ai une passion dévorante pour les raviolis à la vapeur chinois. »

La femme trouve immédiatement la réponse. Mais son mari reste coi après qu'à son tour elle lui a dit : « J'ai eu un enfant avec un autre. Mon prénom et mon nom de jeune fille sont faux. J'ai fait de la prison. »

Voilà, c'est bête comme bonjour : un couple cherche à se surprendre et tout bascule, parce que la femme, finaude, a envie de prendre son mari au jeu. Reste à trouver l'art et la manière de poursuivre, après ce « pitch » : c'est là que Sébastien Blanc et Nicolas Poiret (fils de son père, Jean) montrent leur talent. Ils jouent au ping-pong avec les répliques, se décalent du réalisme, penchent vers l'absurde. Bref, ils s'amuse avec esprit.

Distraction simple

Le domaine de ces deux auteurs proches de la quarantaine, c'est la distraction simple. Ils offrent aux comédiens mieux qu'un texte à jouer : un tapis pour décoller, dans la tradition du boulevard qui faisait triompher les Jacqueline Maillan, Maria Pacôme, Michel Serrault et Jean Poiret. Il faut l'avouer, d'ailleurs : quand on voit *Deux mensonges et une vérité*, on imagine le délire qu'aurait été la pièce jouée par ces deux derniers – parce qu'il y a deux couples, dans l'histoire : le mari et la femme, et le mari et son meilleur ami, tous deux avocats.

Mais, autres temps autres moeurs, le jeu gagnant, aujourd'hui, est plus marqué par le comique des séries télévisées que par celui du cabaret, qui nourrissait finement les grands acteurs du boulevard. Le public est donc heureux de retrouver sur scène Lionnel Astier et Frédéric Bouraly, soit Léodagan de *Kaamelott* et José de *Scènes de ménages*, accompagnés de Raphaëline Goupilleau.

Dans leur registre, ils ne déméritent pas, surtout Lionnel Astier, le mari-marron-amoureux, dont la solide silhouette semble s'envoler, dans un monologue que l'on vous laisse découvrir.

Briatte Salino, 5 mars 2018

FIGARO SCOPE

L'art de la bonne comédie

Avec « Deux mensonges et une vérité », Sébastien Blanc et Nicolas Poiret signent une pièce originale, bien mise en scène et interprétée.

L'intrigue de la pièce « Deux mensonges et une vérité » est simple, et l'on pourrait croire qu'écrire une bonne comédie est chose facile. Il n'en est rien ! Elle est vraiment drôle, cette pièce de Sébastien Blanc et Nicolas Poiret, et très fine jusque dans sa dimension caricaturale.

Le soir de leur 27^e anniversaire de mariage, un mari, Philippe, a le malheur de dire à sa femme que, ce qu'il y a de merveilleux dans les couples qui durent, c'est que tout est devenu prévisible, que le mari comme la femme ne sont plus surpris en rien les réactions de l'autre.

Catherine, l'épouse, s'insurge. Philippe propose alors le jeu qui tue : trois propositions, avec deux mensonges et une vérité. Quel est celle des trois qui est la ouais vérité ? La femme répond, bien vite, confirmant les certitudes du mari. Mais pour lui, c'est une autre affaire !

L'enfer commence car Philippe est bien incapable de déceler la vérité dans trois propositions aussi terrifiantes l'une que l'autre pour l'avenir de leur couple.

La comédie est vraiment réussie. [...] D'autant que la mise en scène de Jean-Luc Moreau (un spécialiste du boulevard qui, par parenthèse, rate rarement ses spectacles !) est pleine de rythme et de fantaisie. Sa direction d'acteurs aussi est parfaite. Difficile de ne pas apprécier le travail de Lionnel Astier, qui fait pourtant un numéro qui pourrait tomber dans le cabotinage. Il est excellent. Tout comme Frédéric Bouraly dans un numéro en contrepoint. C'est précis et très drôle. Et puis il y a Raphaëline Goupilleau qui a du charme et beaucoup de malice. Son personnage, il est vrai, et le plus cohérent, le plus crédible des trois, mais il faut néanmoins le tenir. Dans la grande salle toujours difficile du théâtre Rive Gauche, le spectacle s'inscrit parfaitement. Ce qui n'est pas un mince compliment. Si le monde juste, cette comédie, montée pourtant – et c'est courageux – sans grosse vedette, devrait être un des beaux succès de la saison. C'est tout le mal qu'on lui souhaite.

Jean-Luc Jeener, 28 février 2018

Le Parisien

Actuellement à l'affiche du Théâtre Rive Gauche (XIVe), Lionnel Astier campe un mari pris à son propre piège dans « Deux mensonges et une vérité ». Hilarant.

Ne jamais dire à sa femme qu'elle ne vous surprend plus, que vous êtes arrivés au bout du chemin conjugal et que c'est bien. Ce qu'a le malheur de faire Philippe un soir d'anniversaire de mariage. Et pour convaincre Catherine, son épouse, il lui propose que chacun raconte trois anecdotes sur lui-même : deux fausses et une vraie. A charge, pour l'autre, de débusquer la vérité.

Elle trouve sans mal. Lui est horrifié, toutes les siennes sont terribles. Une torture. D'autant que, bien contente de son coup, Catherine multiplie les propos à double sens et joue l'ambiguïté dès que possible. Il patauge, s'enfonce par fierté, elle jubile. Son meilleur ami compatit, c'est Frédéric Bouraly, bonhomme. Lionnel Astier est phénoménal en avocat contraint d'en rabattre devant la malice de la délicieuse Raphaëline Goupilleau. On rit énormément devant cette comédie à l'écriture vive et rythmée de Sébastien Blanc et Nicolas Poiret, fils de Jean.

Sylvain Merle, Le Parisien, 26 février 2018